

# Des déchets radioactifs DANS NOS ÉCOLES

 L'Organisme national des déchets radioactifs vient de lancer une campagne pour recueillir et traiter ces substances

► Les salles de chimie de nos écoles secondaires ne sont pas des lieux sans risques pour les élèves. Elles contiennent toute une série d'objets radioactifs, utilisés pour des expériences. Ces derniers, pour la plupart anciens, traînent encore dans les placards alors qu'ils sont interdits par les nouvelles législations. L'Organisme national des déchets radioactifs (Ondraf) vient même de lancer une campagne pour recueillir et traiter ces ustensiles dangereux.

Les substances radioactives

(radium, thorium et uranium) sont présentes dans des bocaux en verre, dans des bouteilles, dans certains détecteurs de fumée ou encore dans des minerais. Selon l'Ondraf, le personnel des écoles ne serait pas assez informé de la présence de ces produits dans leurs locaux. Mais l'organisme prévient: "Si ces substances radioactives ne sont plus utilisées, elles doivent être enlevées."

**QUELLES CONSÉQUENCES** pour la santé des enfants? "Le plus souvent, ces petites sources sont scellées, ce qui réduit le risque de contamination. Mais il faut être très prudent. Si un élève a accès à un minerai radioactif et qu'il l'effrite par exemple, cela peut devenir problématique", explique Véra Pirlet, responsable du service de contrôle des radiations de l'ULg.

Selon la chercheuse, cette campagne serait surtout l'occasion d'éviter de possibles problèmes. "La législation concernant ces produits s'est durcie. Un objet radioactif n'a pas sa place dans une école si son utilisation n'est pas justifiée. Il s'agit donc surtout de faire le ménage pour les établissements concernés", précise-t-elle.

Faire le ménage oui, mais le faire bien. L'Ondraf souligne l'importance que ces déchets ne se retrouvent pas dans les poubelles classiques. Ils peuvent être dangereux pour l'environnement et doivent être traités par des services spécialisés en la matière.

Cette campagne n'est pas la première dans son genre. En 2007, nonante écoles avaient déjà fait enlever leurs produits radioactifs.

R. D.